

Séminaire sur « Le signe »

Responsables : Laurent CESALLI, Claudio MAJOLINO, Hélène LEBLANC

Jeudi, 13h30-15h30

Salle D. Corbin (B4 146)

(4 séances de 2h entre septembre et décembre 2012, puis un atelier de deux jours fin juin 2013

)

Ce séminaire s'articule en deux parties, étroitement liées, l'une historique générale (*Figures du signe de l'Antiquité à l'Âge Classique*), l'autre plus centrée sur l'analyse textuelle (*Le signe dans la sémasiologie descriptive d'Anton Marty (I)*).

1^{ère} partie : Les figures du signe de l'Antiquité à l'Âge Classique

Dans la ligne inaugurée par une première journée d'étude – « *Le langage: signe, sens, objet. Questions transversales entre philosophie médiévale, phénoménologie descriptive et théorie de l'objet* » (mars 2011) – et dans le prolongement du séminaire et de la double journée d'étude sur le thème « *Dire et vouloir dire dans les philosophies du langage médiévale et contemporaines* » (2011-2012), nous projetons de continuer nos activités par un cycle de trois ans (2012-2015) centré sur les théories philosophiques du signe de l'Antiquité à nos jours. Les travaux présentés et discutés à ce jour se sont attachés à exposer et à mettre en relation des approches philosophiques visant à élucider le phénomène du sens des expressions linguistiques. Sur le plan systématique, on a mis en évidence la complémentarité féconde de la philosophie de l'esprit et de l'ontologie dans l'effort de rendre compte adéquatement de la nature et du fonctionnement du langage. Quant à la dimension historique, elle a révélé à la fois les similitudes manifestes et les écarts irréductibles existant entre les théories du passé et celles qui appartiennent à la philosophie contemporaine prise en un sens large (de la fin du XIX^e siècle à nos jours). *Le Desiderat der Forschung* qui est à l'origine de nos activités s'en est trouvé à la fois renforcé et précisé : il s'agit maintenant d'approfondir la compréhension et la comparaison des théories en présence.

Les journées d'étude précédemment organisées ont fait émerger la nécessité de creuser en particulier l'héritage de la fin du Moyen Âge et de l'Âge Classique. Alors que la période allant du XII^e au XIV^e siècle a été l'objet d'un nombre conséquent d'études en philosophie du langage, les XV^e et XVI^e siècles demeurent encore largement à explorer. D'autre part, l'Âge Classique en tant que tel constitue une période faste de synthèses apportant sur la question du signe des distinctions d'un raffinement poussé à l'extrême. Il s'agit en cela d'une passerelle incontournable au cœur de laquelle sont produits les manuels tels que ceux de Suarez et de Port-Royal, où iront puiser, de façon plus ou moins explicitée, les auteurs de l'époque contemporaine. Il importera particulièrement de mettre en valeur la pluralité des auteurs de cette période, la place prépondérante de Suarez dans l'historiographie contemporaine ayant quelque peu masqué la complexité de cette période.

2^{ème} partie : Le signe dans la sémasiologie descriptive d'Anton Marty (I)

(Atelier autour de la théorie du signe d'Anton Marty)

Anton Marty est l'une des figures centrales de la philosophie dite "autrichienne". Son œuvre majeure, les *Untersuchungen zur Grundlegung der allgemeinen Grammatik und Sprachphilosophie (1908)* réalise le projet d'une « sémasiologie descriptive », ce par quoi il faut entendre une théorie de la signification, ou encore, comme le suggère le titre lui-même, une grammaire générale. Au cœur de ce projet, on trouve une caractérisation du signe et une classification de ses fonctions qui, en raison de leur complexité doctrinale

ainsi que de la richesse de leurs sources anciennes et médiévales, méritent d'être étudiées en détail. De fait, si la pensée de Marty est clairement d'inspiration brentanienne et se confronte constamment avec la phénoménologie du langage de Husserl, elle se construit également en dialogue avec la tradition en un sens très large : les sources grecques antiques, scolastiques et modernes sont présentes et Marty en fait un usage à la fois libre et révélateur, d'où l'intérêt de ponctuer un panorama transhistorique des théories du signe par des ateliers centrés sur ce qui est sans doute l'une des tentatives les plus poussées de produire une philosophie du langage compréhensive. Le but de cet atelier sera de réunir quelques-uns des participants aux activités de recherche précédentes autour d'un choix de textes centraux tirés des *Untersuchungen* de Marty.

Calendrier :

27 septembre 2012 ;

23 novembre 2012 ;

Mardi 11 décembre 2012 (séance double)

Atelier : 27 et 28 juin 2012.